

LE RÉVEIL DU NORD

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e).

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.56-7-8

Corps à corps acharnés autour de la forteresse de Cherbourg

Une formation de débarquement alliée dispersée à l'est de l'embouchure de l'Orne

Sur le front de Normandie

Paris, 24. — La bataille pour Cherbourg s'est encore accrue en violence au cours des dernières vingt-quatre heures.

Les Américains auraient mis en ligne 10 divisions d'infanterie et plusieurs divisions blindées et de nombreuses formations spéciales. En outre l'artillerie lourde, l'artillerie navale et l'aviation bombardent sans arrêt les fortifications du grand port français.

Selon le correspondant de l'Agence Reuter, la résistance allemande est acharnée.

Hier matin les troupes américaines qui essayaient de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte ont été repoussées avec de lourdes pertes.

De nombreux combats ont lieu au sud de Cherbourg.

Au nord de Saint-Lô, l'artillerie est très active de part et d'autre.

Dans les autres secteurs de la côte normande, la position reste inchangée.

UN NOUVEAU TANK ALLEMAND

la « Panthère »

Berlin, 24. — La presse d'aujourd'hui s'occupe des possibilités offertes par le nouveau tank allemand, la « Panthère ». Les journaux écrivent que la « Panthère » est rapide, stable et possède une puissance de tir extrêmement élevée.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit :

« Pour la « Panthère », le fait suivant est particulièrement significatif. En général, les nouveaux modèles, avant d'être confiés à l'armée, subissent un essai pour contrôler une dernière fois les expériences faites à l'usine. Pour ce qui est de la « Panthère », le premier char achevé a été immédiatement confié à la troupe, de sorte que les derniers essais furent faits en même temps que la mise en ligne sur le champ de bataille. En même temps, le ministre du Reich, Speer, ordonnait la construction en série, les armées engagées au front ayant demandé le plus rapidement possible un bon blindé de poids moyen. Huit mois seulement se sont passés entre l'élaboration du type de la « Panthère », et la production massive. »

UNE DÉCLARATION DE M. MORRISON

Vichy, 24. — A la Chambre des Communes, M. Herbert Morrison, ministre de l'Intérieur, a indiqué que l'action menée par le nouvel ennemi allemand n'avait pas encore atteint son maximum d'intensité. Les Allemands continuent à améliorer les positions de départ des mitrailleuses.

Le ministre s'est déclaré certain de l'emploi de nouvelles armes secrètes contre l'Angleterre.

Vichy, 24. — En Italie, le Maréchal Kesselring a organisé un système défensif dans le sud de la Toscane, ainsi qu'en Lombrie.

UNE EXPÉRIENCE QUI N'EST PAS UNIQUE

Paris, 24. — Le correspondant de guerre du D.N.B. sur le front de l'Ouest, Alex Schmalfluss communique :

Près du front, j'arrivais dans une petite ville normande, presque entièrement détruite par des bombardements anglo-américains. L'heure du midi approchait et je m'informais auprès d'une vieille femme qui se trouvait dans la rue, au milieu des débris, où on pourrait bien trouver quelque chose à manger.

« Ah, Monsieur, me répondit-elle, cela ne sera pas du tout possible. Tout, Monsieur, nos églises, les écoles, l'hôpital et naturellement les restaurants, est détruit. Voyez vous-même et elle me montre d'un geste fatigué de la main les ruines des maisons. »

Elle m'invita alors à l'accompagner. Bien qu'elle n'ait pas beaucoup à offrir, elle partagera volontiers et de bon cœur, je me récriais naturellement et objectais que sous aucun prétexte je ne pourrais lui manger ses dernières provisions. Mais comme elle se montrait vraiment offensée de mon refus, je l'accompagnai finalement.

Ce ne fut qu'un repas frugal, que la femme me servait. Elle n'avait pu sauver que vraiment peu. Seulement c'était offert de bon cœur, comme si j'étais un hôte vraiment bienvenu.

La femme habitait une maison qui était encore à peu près habitable, bien qu'elle eût souffert des bombardements. Pendant qu'elle racon-

Quartier Général du Führer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la tête de pont de Normandie, des poussées locales de l'ennemi ont échoué. Des prisonniers ont été ramené dans nos lignes.

Sur le front terrestre de la forteresse de Cherbourg, des combats en corps à corps acharnés ont eu lieu hier en plusieurs endroits et se sont également poursuivis pendant la nuit. Dans le courant de l'après-midi, l'ennemi a réussi à prendre quelques-uns de nos points d'appui et à avancer en direction de la forteresse. Dans le dos de l'adversaire, de nombreux nids de résistance se battent encore avec acharnement. Dans d'autres secteurs, des points d'attaque ennemis ont été anéantis sous un feu concentré.

A l'est de l'embouchure de l'Orne, nos batteries côtières, malgré un violent bombardement par l'artillerie navale lourde, ont dispersé une formation de débarquement ennemie et ont incendié plusieurs transports et cargos.

Nos forces navales ont coulé devant le front de l'invasion, un navire de débarquement lourdement chargé et déplaçant 3.000 tonnes et un contre-torpilleur. Près de l'île de Jersey, des navires assurant la protection d'un convoi de ravitaillement et de matériel, ont coulé deux unités d'une formation de vedettes rapides britanniques qui les attaquaient et en ont endommagé une troisième si gravement qu'elle peut être considérée comme perdue.

Toutes les autres unités ennemies ont été endommagées. Un de nos dragueurs de mines et une petite unité de transport ont été perdus.

Notre aviation a réussi, au cours de la nuit, à placer des coups en plein fouet sur plusieurs navires de commerce.

Au-dessus de la tête de pont et des régions occupées de l'Ouest, 40 appareils ennemis ont été abattus.

Le feu de harcèlement se poursuit sur Londres

Le feu de harcèlement sur Londres a été poursuivi de jour et de nuit avec des salves puissantes.

De violents combats ont lieu, en Italie, au nord de Grosseto

En Italie, dans le secteur au Nord de Grosseto, de violents combats ont encore eu lieu hier. Après des attaques massives, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos positions. Le front a été verrouillé par des contre-attaques immédiates. Sur le reste du front, de nombreuses poussées de troupes d'assaut ennemies ont été rejetées avec des pertes sanglantes. Au cours des violents combats défensifs des dernières journées, les divisions de l'armée de terre et de l'air se trouvant sous le commandement du général des troupes blindées Herr, et plus spécialement le 14^e Régiment des Grandiers, commandé par le Colonel Kuehl, se sont particulièrement distingués.

Dans le golfe de Gênes, les navires de protection de la marine de guerre ont coulé une vedette rapide à torpilles britannique qui les attaquait et en ont gravement endommagé trois autres.

DANS LE SECTEUR CENTRAL DU FRONT DE L'EST, UNE GRANDE BATAILLE DÉFENSIVE EST EN COURS

Dans le secteur méridional du front de l'Est, toutes les poussées des bolcheviks ont échoué. Des nouvelles concentrations ont été anéanties.

Dans le secteur central, la grande offensive soviétique a gagné en intensité et s'est étendue à d'autres secteurs. Alors que, entre le Pripr et Tschausy, toutes les attaques restent sans succès, d'importantes forces d'infanterie et de blindés ennemis ont réussi à pénétrer dans nos positions les plus avancées à l'Est de Mogilev, de part et d'autre de l'autostrade vers Smolensk et deux autres côtés de Vitebsk. La bataille défensive se poursuit avec une violence toujours croissante. Les bolcheviks ont perdu, hier, dans le secteur central du front de l'Est, 73 blindés et 53 avions.

Au Sud-Est d'Osirev, dans le secteur de Pleskov et au Nord-Ouest de Narva, de nombreuses attaques ennemies ont échoué.

La Batterie de la marine de Trieste a coulé dans le Golfe de Finlande trois dragueurs de mines soviétiques.

L'ACTIVITÉ AÉRIENNE

Au cours d'attaques exécutées par des formations de bombardiers Nord-Américains contre les territoires serbe et roumain, des quartiers habités des villes de Cluj et de Ploesti ont été atteints.

Des forces de la défense aérienne allemande, roumaine et bulgare, ont abattu 13 appareils ennemis.

Des avions britanniques isolés ont jeté, au cours de la nuit dernière, des bombes sur Brème.

Des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs dans le Sud-Est de l'Angleterre.

POUR LES SINISTRES, ÉVACUÉS ET RÉFUGIÉS

Une brochure vient d'être éditée par le Service inter-ministériel de protection contre les événements de guerre.

Elle s'adresse aux sinistrés, réfugiés, évacués. Elle précise les droits de ceux-ci.

Publiée sous le titre « Sinistrés, évacués, réfugiés, ce que vous devez savoir », elle sera remise à tous les intéressés par les services chargés des secours, C.O.S.I., Secours National, Equipes de Jeunesse, Croix-Rouge.

L'attaque de la flotte alliée PAR LES AVIONS TORPILLEURS DU REICH

Berlin, 24. — Suivant le rapport définitif, les avions torpilleurs et de combat allemands ont, dans la nuit du 23 Juin, lors de leur attaque contre la flotte ennemie, détruit deux torpilleurs, un transport de troupes de 10.000 Brt, un pétrolier de 10.000 Brt et un cargo de 10.000 Brt. Le pétrolier fut atteint par une torpille et s'enfonça après quelques minutes dans les flots.

Au surplus, un croiseur lourd et un croiseur léger, deux torpilleurs, un transport de troupes de 10.000 tonnes, un cargo de 7.500 tonnes et trois cargos jaugeant ensemble 18.000 tonnes, ainsi qu'une unité dont le

LES RAIDS AÉRIENS SUR NOTRE RÉGION

140 MORTS dans la banlieue lilloise

Ce lundi matin, funérailles des 129 victimes

L'école Carnot a changé de destination. Elle est une stupa de la morgue ravagée. Dimanche matin cent dix-neuf cercueils étaient alligés.

Il nous faut maintenant nous livrer à un macabre calcul arithmétique pour dresser le bilan des morts. Cent dix-neuf à la morgue, 10 corps à leurs domiciles, 1 décès à l'hôpital Saint-Sauveur (le seizième depuis jeudi). Total : cent trente. Si l'on y ajoute les débris de corps humains non identifiés et si l'on tient compte des personnes encore ensevelies sous les décombres on atteint le nombre de cent quarante.

Soixante-dix rues ont été éprouvées par les explosifs. Dans certaines, de nombreux immeubles sont détruits. C'est assez dire combien sera longue et dure la tâche des infatigables ouvriers qui travaillent sans relâche aux travaux de débâtement.

On a trouvé des cadavres sur les toits des maisons ; on cite des détails atroces, des scènes déchirantes et on constate des détresses lamentables.

Lundi on enterra 129 morts : les funérailles collectives des 119 corps qui reposent à l'école Carnot auront lieu à l'église Saint-Sauveur. Par ailleurs se dérouleront les funérailles organisées personnellement par les familles de neuf personnes ainsi accidentellement décédées. L'après-midi les funérailles civiles d'une victime.

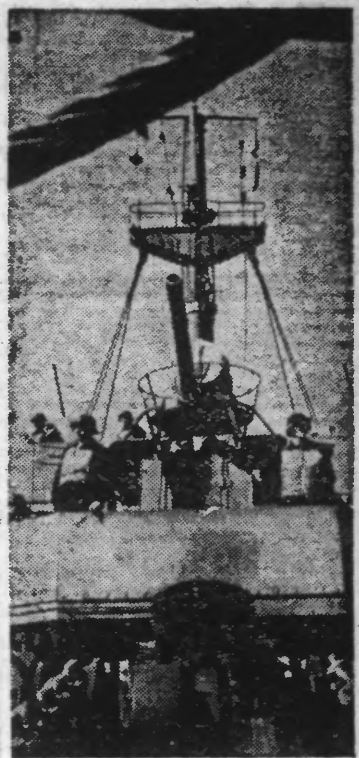
Des 119 corps de l'école Carnot, 61 seront inhumés au cimetière de l'Est, 57 au cimetière du Sud et un au cimetière d'Hellemmes.

50 MORTS EN RÉGION MARITIME

Le bombardement d'une extrême violence dont fut l'objet une ville de la région maritime a fait 50 morts parmi la population.

On estimera l'importance de cette attaque quand on apprendra que cette localité est en majeure partie évacuée, qu'en tout cas les personnes qui y séjournent encore, se retirent pour la plupart, à la campagne, quand vient la nuit.

D'ailleurs, on considère que plus des trois quarts de ce qui fut ce centre d'une grosse activité du point de vue maritime sont rasés. Après-



Le navire-éclaireur poursuit sa route. Tous les yeux sont dirigés vers l'horizon, à la recherche de l'ennemi. (Ph. Belgapress)

guerre, la ville devra être rebâtie complètement.

Les funérailles de 51 victimes ont eu lieu au début de la semaine dernière en présence de M. Pujes, préfet du Pas-de-Calais ; M. Schmit, sous-préfet ; M. Brevers, maire de Boulogne, et les membres de la Délégation spéciale.

Le cortège funèbre, encore plus impressionnant dans ce cadre de dévastation, se déroula alors que de nombreux incendies faisaient rage malgré toute la vaillance des sapeurs-pompiers, impulsants devant un sinistre aussi étendu.

UN TRAIN MITRAILLÉ DANS LE CAMBRESIS

Des chasseurs alliés ont patrouillé sur le Cambresis et en un certain endroit attaquèrent un train de voyageurs.

Après l'attaque, on releva quatorze blessés dont quatre très grièvement.

15 MORTS ET PLUS DE 40 BLESSÉS EN ARTOIS

Les attaques aériennes effectuées fin de semaine dernière contre six localités de la région minière ont fait 15 morts et plus de 40 blessés.

Des dégâts importants ont été causés aux maisons d'habitation.

10 MORTS DANS LES FLANDRES

Samedi soir, une ville des Flandres a été pilonnée après l'avoir été maintes fois auparavant. On déplore dix morts.

LES BOMBARDEMENTS des villes françaises

Versailles, 24. — Ce matin, des avions anglo-américains ont littéralement arrosé de bombes explosives et incendiaires la ville de Versailles. Les dégâts sont considérables et le nombre des victimes est élevé.

On a jusqu'à présent identifié 206 morts et 230 blessés graves dans les hôpitaux. En outre on compte 270 blessés légers.

L'hôtel de ville a beaucoup souffert.

98 MORTS DANS LA BANLIEUE PARISIENNE

Vichy, 24. — Le bilan du raid contre une localité de la banlieue pari-

sienne s'établissait samedi soir, à 98 morts et à 136 blessés.

BEAUVAIS, LIMOGES

Vichy, 24. — Les villes de Beauvais et de Limoges ont subi un violent bombardement.

Ce soir, on ignorait encore le nombre des victimes de ces deux localités.

REIMS SOUS LES BOMBES

Vichy, 24. — La ville de Reims a été également attaquée au cours de la journée de samedi, par l'aviation anglo-américaine.

On ne déplore ni morts ni blessés.

NOMBREUSES VICTIMES DANS LA SOMME

Vichy, 24. — Dans le département de la Somme, qui est survolé sans interruption depuis plusieurs jours, de nombreux villages ont souffert des attaques aériennes.

On compte de nombreuses victimes.

UN TRAIN D'ÉVACUÉS DU NORD DE LA FRANCE MITRAILLÉ

Paris, 24. — Un train, rempli d'évacués de la région côtière du Nord de la France, qui étaient dirigés vers leur nouveau lieu de résidence, a été mitraillé par des avions anglo-américains. Un cheminot a été tué. Quinze voyageurs ont été blessés.

GAND BOMBARDE

Bruxelles, 24. — Jeudi, l'aviation anglo-américaine a, une nouvelle fois bombardé l'agglomération gantoise. Quelques personnes seulement ont été blessées.